

Chablais

Chardon bleu et autres beautés rares de notre région

Après cinq espèces animales, ce nouveau focus mensuel dédié aux espèces du paysage naturel chablaisien, rares ou difficiles à observer, s'attache à la flore. Suivons Rémi Geneston, botaniste et arboriculteur, à la découverte de cinq plantes qu'il a choisies pour leur beauté, leur rareté et dont il partage ses plus belles photographies, prises dans le Chablais, entre Cornettes de Bise et vignes de Marin.

Vedette de ce bouquet concocté par Rémi, la Reine des Alpes en impose. Ainsi qualifie-t-on le chardon bleu (*eryngium alpinum*, préciseront les botanistes) toute bleue de la plante à la tige, de parenté avec la carotte ou le fenouil, le panai ou le cumin, puisque membre de la famille des ombellifères. Protégé nationalement, très rare en Haute-Savoie, après avoir été beaucoup cueilli, le chardon bleu s'épanouit dans des zones pentues, humides et brassées, comme l'est un couloir d'avalanche. La durée de vie de cette plante aux vertus mellifères (attractive pour les insectes) est, à en croire les calculs mesurés sur certains spécimens, d'une soixantaine d'années.

La colchique se fait désirer

Autre plante, patiemment recherchée par le botaniste allingeois, gérant d'Abf Biosphère, un bureau d'études spécialisé dans les inventaires floristiques, le souci des



Le chardon bleu photographié aux Cornettes de Bise en juillet de cette année. Photo Rémi Geneston

champs (*calendula arvensis*), également appelé souci des vignes car il accompagne les moissons. Cette fonction est gage d'une exigence de qualité de la part du vigneron, puisque l'absence d'engrais chimiques, ainsi qu'un sol travaillé en surface sont deux conditions de la présence de la fleur de tous les mois, autre dénomination. « Il a bien failli disparaître, la faute aux désherbants chimiques », souligne Rémi Geneston, qui l'a repéré très en fleur entre la Dranse et les vignes de Marin. Ajoutons que la coloration jaune crème du beurre peut être obtenue grâce à ses fleurs. Le souci des champs, pour potentiellement fleurir chaque mois de l'année, n'en

est pas moins en régression.

Le colchique bulbocode s'en soucie-t-il, pour ne même pas fleurir certaines années ? « C'est ce qui fait toute la grâce, en même temps la difficulté de l'observer », apprécie Rémi Geneston, chanceux de l'avoir capturé (photographiquement parlant) une année où il avait fleuri. Il aimerait à présent le trouver émergeant de la neige, sachant qu'en fin d'hiver, quand le temps a été sec et qu'une chute de neige survient, le colchique de printemps ou safran rouge (d'autres noms tout à son avantage) peut apparaître au beau milieu d'un champ blanchi.

● Pascal Arvin-Bérod



Le glaieul des marais affectionne les prairies humides. Photo R.G.



Le colchique bulbocode ne fleurit pas toutes les années. Photo R.G.



Le souci des vignes. Photo R.G.

L'Info en + ► Une certaine part de chance



Rémi Geneston, botaniste, arboriculteur, auteur et randonneur. Photo R.G.

Tomber sur la plante que l'on cherche, cela fonctionne environ une fois sur deux, témoigne Rémi Geneston, infatigable randonneur dont les sorties ont presque toujours pour objectif de dénicher la plante rare. « Je choisis mes itinéraires par rapport aux plantes ; cela ajoute de l'intérêt. J'y vais d'ailleurs par passion que pour le travail. C'est la connaissance de la fleur locale qui m'intéresse. Je veux mieux la connaître, la comprendre, par rapport à ce que j'en sais, voir avec quelles autres plantes pousse-t-elle, quelle végétation se trouve autour d'elle », précise le botaniste et arboriculteur, également auteur d'un *Guide illustré des plantes médicinales et comestibles de Haute-Savoie*.

En terrain humide ou rocheux, la rareté se niche

Deux autres plantes ont leur place parmi celles que Rémi Geneston aime à présenter pour leur élégance. Le lis orangé (*lilium bulbiferum*), plutôt du sud de la France, est rare en Haute-Savoie. Il fleurit en juin-juillet en montagne, dans les rochers boisés ou les gorges rocheuses, souvent dans des endroits difficiles d'accès. Il est présent notamment à Saint-Jeoire. Quant au glaieul des marais

(*gladiolus palustris*), notre interlocuteur botaniste le sait présent au pied des Voirons comme à Perrignier. Avec six pétales à l'intérieur de sa corolle, c'est, de l'avis de Rémi, « une des plus belles plantes des marais », façon de souligner combien cette plante, protégée sur le plan national, s'épanouit dans des prairies humides. Trois zones de sauvegarde lui sont dédiées en Haute-Savoie.



Le lis orangé est particulièrement rare. Photo R.G.

AVORIAZ DANSE FESTIVAL

RENDEZ-VOUS DU 23 AU 29 AOÛT

L'Avoriaz Danse Festival c'est 7 jours de danse non-stop, plus de 1 500 danseurs, 130 heures de cours, 8 disciplines : salsa, bachata, tango, rock, kizomba, WCS, danse sportive... des soirées à thème, DJ sets, guinguette en plein air, et 6 chapiteaux animés jusqu'à 1h du matin !

UN FESTIVAL POUR TOUS

Débutants curieux, passionnés ou danseurs aguerris, chacun y trouve son rythme grâce à 80 cours proposés chaque jour par une trentaine de professeurs.

INFOS & INSCRIPTIONS :

www.avoriaz.com
Inscription en ligne obligatoire

